On vote en mars (4) : l'exemple de Joachim Simon qui défie Copé à Meaux

écrit par Jules Ferry | 5 janvier 2020

.

Suite de notre série "on vote en mars" :

1 Attention, les musulmans voudraient s'emparer d'une grande ville française.

2 Non à la conquête musulmane de nos mairies, évitons le scénario de Hanovre

3 L'exemple de Lilian Serre sur les terres islamophiles de Fournier et Magne

.

Deuxième exemple concret de candidat qui redonne du baume au coeur : Joachim Simon, 20 ans.

Meaux (77), où un jeune vient défier un dinosaure dont le programme est de s'accrocher coûte que coûte à sa place de maire : J.F. Copé.

Sous Copé :

-urbanisation à outrance, y compris, scandale absolu, dans le parc du Pâtis constituant un refuge pour la faune avec 6 ha supplémentaires d'immeubles (projet de complaisance urbanistique, dévoilé en 2019).

https://actu.fr/ile-de-france/meaux_77284/a-meaux-6-ha-supplementaires-amenages-dans-parc-patis_25569823.html

À Meaux, 6 ha supplémentaires aménagés dans le parc du Pâtis

Un immense espace sera bientôt aménagé dans le parc du Pâtis à Meaux.

Publié le 30 Juin 19 à 12:02

Un immense espace sera bientôt aménagé dans le parc du Pâtis à Meaux, en pleine zone protégée des bords de Marne, cadeau offert aux copains promoteurs sur un plateau.

.

-accession aux demandes des musulmans toujours plus nombreux

-ouverture d'une deuxième mosquée sur 1 500 m2 en rez-de-chaussée, le sous-sol de 500 m2 étant dédié aux femmes.

-agrandissement de la mosquée du quartier sensible de Collinet

On se souvient de l'action de Vigilance Halal, l'association d'Alain de Peretti qui avait tapé dans la fourmilière des abattoirs du département à la suite d'un reportage diffusé en 2012 dans l'émission « Envoyé spécial » en caméra cachée à l'abattoir de Meaux prouvant que tout

était halal par commodité !

Les autorisations ? « Des feuilles volantes manuscrites »…

Pour obtenir une dérogation, les abattoirs doivent fournir à la préfecture des registres de commande. Or, dans son arrêt, le juge décrit ces documents fournis par les établissements mis en cause comme « des feuilles volantes manuscrites » ou « des réponses à des mails, au mieux accompagnées de tableaux » (source).

Tout ceci appartient au passé car désormais, les musulmans ont obtenu gain de cause sur toute la ligne et son ravis de leur abattoir qui tourne à plein régime (source).

Copé à Meaux n'est pas du tout le Copé national qui fait cocorico devant les caméras et fait mine de se battre contre l'intégrisme : sur le terrain, il faut bien donner des gages à la communauté musulmane toujours plus nombreuse et combattive pour se faire élire.

Déjà en 2014, Copé ne bombait pas le torse mais plutôt baissait culotte pour se faire Mahomettre…

Le Parisien

Île-de-France & Oise | Seine-et-Marne

Municipales : deux personnalités musulmanes attendues sur la liste de Copé à Meaux

Le 28 février 2014 à 00h00

A Meaux, Jean-François Copé ne parle pas pain au chocolat ni racisme anti-blanc. Pour se garantir le vote des musulmans, le maire sortant (UMP) devrait prendre deux personnalités de la communauté en position éligible.

D'abord Ouahid Abassi, porte-parole et vice-président de l'association qui gère la mosquée de Collinet. Ce directeur du développement des ressources financières au Secours islamique vient de démissionner de ses mandats à la mosquée.

Il avait mis en place Cieux, un comité interreligieux pour rapprocher les différentes confessions et voulait créer l'an prochain un prix de la tolérance. Seconde personnalité, Rachida Benahmed, porte-parole de l'Association des musulmans de Meaux et sa région, opposée aux dirigeants de la mosquée qu'elle juge extrémistes. Elle est aussi vice-présidente de Ni Putes ni soumises.

Soutien de Jean-François Copé en 1995, elle avait pris ses distances avec l'UMP. Féministe, elle lutte contre les extrémismes, les violences faites

Meaux : face à Jean-François Copé,

le Rassemblement national abat la carte jeune

Joachim Simon, 20 ans, étudiant en sciences de la vie à la Sorbonne, sera la tête de liste du parti de Marine Le Pen lors des municipales en 2020.

Étudiant en sciences de la vie, Joachim Simon utilise les mathématiques pour souligner sa jeunesse… et sa différence avec Copé (LR).

« En 1995, lorsqu'il a été élu à Meaux, je n'étais même pas né », lâche-t-il dans un sourire.

À 20 ans, le référent du Rassemblement national (RN) pour le canton de Claye-Souilly sera la tête de liste de son parti lors des municipales de 2020. Il y affrontera Coppé, qui brigue un cinquième mandat consécutif.

« La jeunesse est une force, estime Joachim Simon. Le Rassemblement national le prouve avec les exemples de Jordan Bardella (tête de liste à 23 ans lors des dernières européennes) ou de Marion Maréchal-Le Pen. »

Pour l'heure, cet étudiant à la Sorbonne espère s'appuyer sur les bons résultats locaux du RN lors des dernières élections et fait valoir sa proximité avec les Meldois.

Equipe de jeunes candidats en formation à Paris